

UN IMPORTANT
événement politique

UN VASTE MOUVEMENT
POUR LA
COLLABORATION
ET LA
RÉVOLUTION NATIONALE

est créé à Paris :

“ LE RASSEMBLEMENT
NATIONAL POPULAIRE ”

Aux heures si graves que traverse actuellement le pays du fait des menées criminelles de certains dirigeants de Vichy, un fait réconfortant et qui ne manquera pas d'avoir un grand retentissement dans tout le pays, et spécialement en zone occupée, s'est produit hier à Paris.

Sous l'impulsion de Français plaçant au-dessus de toute autre considération l'intérêt supérieur du pays, et n'ayant pour but que de grouper toutes les énergies et toutes les bonnes volontés pour seconder l'œuvre du Maréchal et pour appeler toutes les classes de la nation à coopérer avec lui au relèvement de la patrie vaincue, il vient, en effet, d'être créé un vaste mouvement politique pour la collaboration et la révolution nationale, qui prendra le nom de « Rassemblement national populaire ».

Cet événement est d'ailleurs une conséquence logique de la situation, et on voit, dans la suite de cet exposé, que la France à la suite des erreurs accumulées successivement à Vichy.

Ce rassemblement était depuis longtemps attendu par l'immense majorité de la nation. Il permettra, en effet, à tous ceux qui travaillent et qui souffrent et qui sont les victimes d'un état de choses dont d'autres ne cherchent qu'à devenir les profiteurs, de pouvoir faire entendre leur voix.

Voici, à ce propos, l'exposé que nous communiquent les promoteurs de ce mouvement national qui est assuré, tant il répond aux vœux de la population, de prendre avant peu une considérable ampleur :

« Un certain nombre de personnalités des régions occupées comprenant divers dirigeants des syndicats ouvriers de la région parisienne et du nord de la France, les chefs des associations d'anciens combattants, des directeurs de journaux et de mouvements nationaux, des maires de grandes villes, des chefs d'industrie se sont rassemblés pour examiner en commun la situation créée par les événements du 13 décembre et ceux qui suivirent. Ils ont estimé que les circonstances exceptionnellement graves traversées par notre pays exigent une action immédiate pour une véritable révolution nationale et sociale, pour la reprise de la coopération franco-allemande.

(Lire la suite en troisième page)

CHRONIQUE JURIDIQUE

En troisième page :

**LE PAIEMENT
MENSUEL
DES LOYERS**

Ce que contient la convention d'armistice de Saïgon

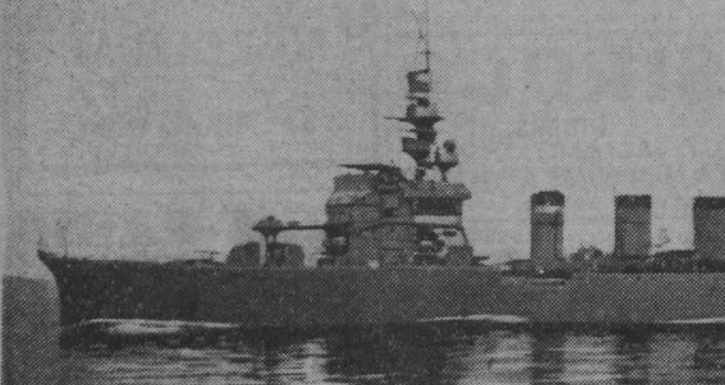
SAIGON, 1^{er} Février.

C'est hier, 31 janvier, à 17 heures, qu'a été signé à Saïgon l'accord qui clôt les hostilités entre l'Indochine et le Thailand.

M. Gauthier a paraphé le document pour le gouvernement de l'Indochine, et le Thailand était représenté par le sous-chef d'état-major de l'armée siamoise.

La convention d'armistice se compose de dix articles précédés d'un préambule.

L'article premier se rapporte au retrait de 10 kilomètres des forces adverses à partir des positions occupées le 28 janvier, à 10 heures. Dans la zone délimitée d'une largeur de 20 kilomètres, la police sera assurée, conjointement,



Le croiseur japonais Natori, sur lequel l'armistice entre le Siam et l'Indochine a été signé. (Archives « Paris-soir ».)

DIMANCHE 2 FEVRIER 1941	ABONNEMENTS		2 m.	6 m.	12 m.
	France-Colonies		48	77	150
	Etranger Tarif A		80	155	300
		Etranger Tarif B	120	235	460
SIXIÈME DERNIÈRE			50 cent.		

Adresser les ABONNEMENTS à
M. Henri SAISON, C.C. 2542-28
37, rue du Louvre, Paris

TURBIGO 62.00
TURBIGO 53.00
TURBIGO 46.00
TURBIGO 37.00
GUTHENBERG 44.00

Adresse
télégraphique
PARISOIR PARIS

UNE GRANDE MANIFESTATION DE LA PRESSE PARISIENNE

A RÉUNI DANS UNE ATMOSPHÈRE D'ÉTROITE COLLABORATION
LES PLUS HAUTES PERSONNALITÉS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES

Le groupement corporatif de la Presse quotidienne de Paris a offert hier soir, dans un restaurant des Champs-Élysées, un dîner en l'honneur du groupement des journalistes étrangers. Cette manifestation, d'un éclat tout particulier, a groupé autour de ses organisateurs les plus hautes personnalités françaises et étrangères présentes à Paris.

A la table centrale, M. Jean Luchaire, directeur des « Nouveaux Temps », président du groupement corporatif, qui présidait, avait à sa gauche M. Fernand de Brinon, ambassadeur de France, délégué général du gouvernement français en zone occupée, et à sa droite le comte de la Roche, représentant le Reich à Paris, Schleier, représentant M. Abeitz, ambassadeur du Reich, souffrant.

M. Luchaire avait pour vis-à-vis le journaliste américain Whitcomb, vice-président du groupement des

de M. Georges Suarez, directeur d'« Aujourd'hui », de M. Fontenay, directeur de l'Agence française d'informations de presse, de M. Charles Dieudonné, directeur de « La France au travail », de MM. Gerber, Mouton et de Mirecourt, de « Paris-soir », etc...

M. Jean Luchaire

Au dessert, M. Jean Luchaire a pris le premier la parole et a d'abord défini le caractère de cette brillante et significative manifestation :

Notre organisation a voulu, d'une part, apporter un témoignage public de son existence et de ses sentiments. Elle a voulu, d'autre part, réunir une fois, au moins, autour d'elle, les esprits éminents, allemands et français, qui ne cessent de faciliter sa tâche — et les confrères étrangers, auxquels la presse parisienne d'aujourd'hui se devait de réserver un accueil digne de ses constantes traditions.

Puis, après avoir salué les personnalités présentes et avoir, au passage, rendu hommage au maréchal Pétain, « à l'illustre soldat dans la sagesse duquel résident aujourd'hui les destinées de notre pays », M. Luchaire a défini ensuite les mobiles élevés qui guident la presse parisienne dans sa mission d'information.

Où, a-t-il dit, nos journaux sont multiples et divers. Oui, ils reflètent des opinions souvent différentes. Oui, ils abritent ou expriment des tempéraments parfois opposés, des talents de toute sorte. Mais journaux et journalistes sont profondément, indissolublement unis par leur commun amour de la France, qu'ils entendent servir passionnément à travers vents et marées.

(Lire la suite en troisième page)

**Sous le signe
DU MENSONGE**

LES ORACLES

« Nous sommes forts. La maîtrise totale de la mer nous donne une supériorité très grande sur l'ennemi, nous permet de dépenser largement nos munitions, notre essence et donne ainsi une grande liberté d'esprit à nos chefs.

« Nous avons toutes raisons d'avoir confiance. La victoire ne nous échappera pas. »

Barthélemy ROBAGLIA, ancien ministre.

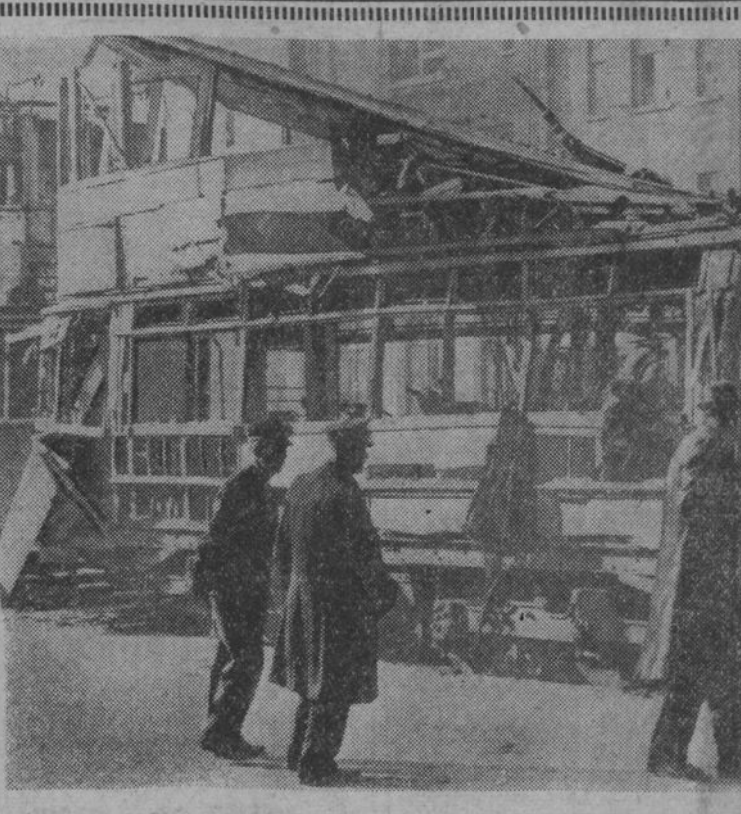
LE PETIT BLEU
(2 février 1940.)



M. l'ambassadeur de Brinon prononçant hier soir son discours (Photo L.A.P.I.)

journalistes étrangers à Paris, remplaçant M. Solari, président. M. Whitcomb était entouré de M. Jacques Scapini, ambassadeur de France, et de M. le conseiller Achembach, de l'ambassade d'Allemagne.

On y remarquait, en outre, la présence de M. Magny, préfet de



Lors d'une attaque d'avions de combat allemands, des tramways abandonnés par leurs occupants furent entièrement détruits.

**DU BLÉ
et des aliments
OFFERTS PAR L'AMÉRIQUE
à l'Espagne
et à la France**

MADRID, 1^{er} Février.

Huit représentants de la Croix-Rouge américaine sont arrivés dans la péninsule ibérique. Cinq resteront en Espagne pour y surveiller la distribution du blé offert à ce pays par les États-Unis.

Les trois autres se rendront à Vichy pour s'occuper de la distribution des denrées alimentaires en France.

DANS LA CITÉ DES HOMMES SEULS

Ici, le temps ne compte pas

“L'ÉDIFICE QUE NOUS BATISSONS, D'AUTRES QUE
NOUS L'ACHÈVERONT PEUT-ÊTRE DANS CENT ANS”



De notre envoyé spécial
JEAN COUVREUR

L'appel de la cloche me réveilla. L'étroite pièce où j'avais passé la nuit m'apparut alors dans sa simplicité nue. Un lit de camp, une table, une chaise, un lavabo de bois, sans autre luxe que sa cuvette de grès et, de chaque côté, l'horizon blanc d'une muraille de chaux. « Ma » cellule, pour une nuit. Seule, la fenêtre ouvrait sur le monde extérieur. Mais, à 5 heures du matin — 3 heures, en réalité, — elle ne montrait que l'abîme noir de la nuit.

Je m'habillai en hâte. Quand j'ouvris ma porte, je retrouvai le couloir carrelé où, déjà, des silhouettes encapuchonnées glissaient, comme une procession de fantômes. Derrière les moines, je descendis l'escalier des Matines où, depuis mille ans, tant de cortèges pareils avaient passé.

Un nuage d'encens flottait dans la chapelle. Et, de nouveau, ce fut l'enchantement de la mélodie grégorienne qui, la veille, m'avait broyé le cœur.

(Lire la suite en troisième page)

LE SÉJOUR du cardinal Gerlier à Vichy

Le primat des Gaules
est reçu par le Maréchal
et par trois ministres

VICHY, 1^{er} Février.

Le maréchal Pétain a reçu, aujourd'hui, le cardinal Gerlier, retour de Rome, où il a eu plusieurs entretiens avec le saint-père et le secrétaire d'État au Vatican.

L'archevêque de Lyon et primat des Gaules a été également reçu par M. P.-E. Flandin, ministre français des Affaires étrangères ; le général Huntziger, ministre de la Guerre, et l'amiral Darlan, ministre de la Marine.

PASTILLES A LA FRAISE, CARRÉS DE CHOCOLAT

DES BONBONS VITAMINES vont être distribués...

PAR LES MAÎTRES : Dans les écoles
Par les pharmaciens : pour les futures mamans
et les tout-petits

Communiqué allemand

BERLIN, 31 Janvier.

Le Grand Quartier Général allemand communique :

Un sous-marin a coulé des navires commerciaux ennemis d'un tonnage total de 20.000 tonnes.

Hier, les avions de combat ont attaqué à nouveau, par vagues successives, des objectifs militaires à Londres, avec des bombes explosives et incendiaires. Des attaques répétées isolées à basse altitude ont été dirigées contre des aérodromes, des champs de manœuvres de troupes, des batteries de D.O.A., des colonnes de camions, des installations industrielles et des voies ferrées dans le sud-est de l'Angleterre.

Puis, des bombes sont tombées au milieu d'avions de combat du type « Bristol-Blenheim » alignés au sol. Le dépôt de munitions d'un champ de manœuvres situé au nord-est de Londres a sauté. Des bombes ont détruit des hangars d'usine à l'est de Cambridge, près de Stafford et Nottingham.

A 400 kilomètres à l'ouest de la baie Donegal, des avions de combat ont coulé le cargo « Aukward » (3.657 tonnes) ; au sud de l'embouchure de la Humber, ils ont coulé un cargo plus petit.

L'artillerie à longue portée de l'armée a poursuivi le bombardement des objectifs militaires du sud-est de l'Angleterre.

L'ennemi, une fois de plus, n'a survolé ni le territoire du Reich ni les régions occupées.

Les chasseurs allemands ont abattu cinq avions de bombardement ennemis au-dessus de Douvres et sept au-dessus de Londres. Un de nos avions n'est pas rentré à sa base.

Sauvegarde de la santé

Qui dit rationnement alimentaire dit diminution de vitamines. On s'est ému, en haut lieu, de pareil état de chose ; aussi le secrétariat général de la Famille et le Secours national se sont-ils préoccupés d'assurer aux enfants des villes, une distribution régulière et gratuite des vitamines indispensables.

(Lire la suite en troisième page)



Explosions de bombes ? Effondrements d'immeubles ? C'est un spectacle quotidien à Londres où les ruines s'accumulent de plus en plus. — (Photo Bernard.)

